

IV.—DÉMOGRAPHIE.

Le chapitre de l'Annuaire consacré à la population présente, sous une forme condensée, les résultats des investigations constituées par chacun des recensements effectués au Canada depuis la Confédération, ainsi que par les pratiques administratives. Il est divisé en trois sections: la première traitant de la croissance et de la répartition de la population entre 1871 et 1921, à chacun des recensements décennaux, au regard de chacune des données principales qui en furent extraites; la seconde section a pour objet les statistiques vitales: naissances, mariages, décès et accroissement naturel; enfin, la troisième s'occupe spécialement de l'immigration, appréciant ses directives puis leurs effets. En définitive, ce chapitre, considéré dans son ensemble, contient l'essence des données existantes sur la population du Canada et le peuplement de ce pays.

I.—CROISSANCE ET RÉPARTITION DE LA POPULATION.

Le recensement, tel qu'il est pratiqué de nos jours dans tous les pays civilisés, est le meilleur instrument de mensuration périodique de la population et des phénomènes sociaux et économiques qui en découlent. Un écrivain moderne, citoyen des États-Unis, estime que c'est l'opération de plus large envergure qui s'impose aux gouvernements, en temps de paix, tant à cause de la vaste organisation et du nombreux personnel qu'elle nécessite que de la place importante que tiennent ses résultats dans l'administration des affaires publiques.

Sous la constitution canadienne, la raison d'être essentielle du recensement est de déterminer la représentation à la Chambre des Communes; après chaque recensement décennal, il est procédé à un remaniement des sièges des députés, conforme au mouvement de la population, ainsi qu'il est expliqué aux pages 81-84 de ce volume. (Voir aussi pages 76-78 de l'Annuaire de 1924). Mais le recensement, surtout depuis l'introduction des méthodes de tabulation mécanique, est devenu plus et mieux qu'un simple dénombrement; en fait, c'est un grand inventaire périodique du peuple et de ses affaires, destiné à constater, aussi exactement que possible, le stade atteint par la nation sur la route du progrès. Ainsi le nombre, la distribution locale, l'âge, le sexe, la race d'origine, la nationalité, la langue, la religion, l'instruction, l'habitation et les occupations de la population, sont autant de faits intrinsèquement importants et dont la valeur s'accroît lorsqu'on les considère corrélativement; ils servent d'arrière-plan aux statistiques administratives ordinaires. En un mot, le recensement embrasse la masse des informations à l'aide desquelles le gouvernement dirige les affaires du pays.

En raison de la nécessité de la représentation parlementaire et du paiement des subsides aux provinces, basés sur la population, le recensement s'opère au Canada selon le principe *de jure*, c'est-à-dire que chaque personne dénombrée figure parmi la population de la localité où elle est domiciliée, quel que puisse être le lieu où elle se trouve au moment du recensement. Sous le principe *de facto*, chaque individu est censé habiter le lieu où il se trouve au moment du recensement. Indubitablement, ce dernier système est le plus simple, mais le système *de jure* donne une physionomie plus exacte des conditions d'existence de la population. Les principales difficultés de son application sont causées par les villégiatures et stations balnéaires, qui nécessitent le passage au crible de la population flottante, opération ayant pour corollaire la recherche des personnes absentes de leur domicile; pour limiter à son minimum cet inconvénient, on procède au recensement